



C H A P I T R E X I V.

Contenant l'étude du Mode de Sol tierce mineure.

Premier Air pour la neuvième Leçon ,
Où l'on pratiquera fréquemment le Si Bemol.

V A U D E V I L L E.

Moderé.



L'Amour est dans vos yeux Trop aimable Bergere :



Deuxième Air pour la neuvième Leçon ,
Où l'on pratiquera le Tremblement sur le La naturel en bas , pris du Si Bemol.

Marqué



L E Seigneur Turc a rai-son.



Troisième Air pour la neuvième Leçon,
Où l'on pratiquera le Si Bemol en haut.

Gay.

T Es yeux me font la guerre dans ce charmant re-

pas.

Quatrième Air pour la neuvième Leçon,
Où l'on pratiquera le Fa naturel en bas, le Ré du
Petit Chalumeau, alternatif avec le Si Bemol, &c.

Gay.

AU petit Dieu d'amour dans cette aimable séjour.

Ce

Ce quatrième Air convient assez pour la pratique du petit Chalumeau, aussi a-t'il la difficulté; c'est pourquoy il sera bon d'être exercé sur plusieurs autres, avant de pouvoir l'exécuter comme il faut.

A l'égard des *½ mols* qui regnent dans ces quatre Airs, on les a déjà vûs dans d'autres, & on doit les avoir appris suffisamment dans le VII. Chapitre. J'observeray seulement que l'on doit préparer du *Mi ½ mol*, le Tremblement que l'on voit sur le *Ré*, dans la ~~troisième~~ ^{7.ème} Mesure du deuxième; ce qui pourroit paroître douteux aux personnes qui n'ont pas l'oreille formée.

Pour ce qui est de la conduite du Soufflet, je ne crois pas que l'on trouve rien à présent qui puisse embarrasser, ayant donné toutes les instructions qui m'ont paru nécessaires à ce sujet. Au reste, on n'oubliera pas que les *Diezis* accidentels, c'est-à-dire, ceux qui ne sont point à la Clef, portent souvent leurs Tremblemens, ainsi que j'en ai déjà fait une remarque.

Le nombre de Leçons, quoique bien petit, renferme cependant presque toute l'étude du Jeu de la Musette, dont on pourra être étonné, attendu le temps que l'on y met ordinairement, qui monte souvent à un plus grand nombre de mois: Sur quoi je donneray un mot d'explication. Je diray donc que je ne me suis point flatté que l'on pourroit emporter ces Instructions, & exécuter régulièrement les Airs qu'elles contiennent, aussi rapidement qu'ils y sont distribués; ce seroit prétendre l'impossible. Tant s'en faut donc que j'aye prétendu cela, qu'au contraire j'ay toujours compté que l'on ne passeroit point d'une Leçon à une autre, que l'on ne s'y fût exercé suffisamment, ce qui ne se peut faire qu'avec le temps, & à diverses reprises, & ce qui d'une seule de

ces Leçons en fera la valeur de plusieurs ; sans parler de celui que l'on a employé à l'étude du doigter , & à la Connoissance des Notes , dont on doit bien s'assurer avant d'entreprendre le reste. On ne se bornera pas seulement aux Airs contenus icy, on cherchera à se rompre sur le plus grand nombre que l'on pourra trouver qui soient à la même portée, sur tout de ceux des deux premières Leçons : c'est ainsi que les Maîtres conduisent leurs Ecoliers , ce que j'aurois pû pratiquer aussi dans cet ouvrage ; mais j'ay voulu éviter de faire un trop gros volume, sçachant d'ailleurs que l'on trouve facilement de ces sortes d'Airs, dont il se débite plusieurs Recueils. Au reste, comme nous n'avons point travaillé jusqu'icy à polir le Jeu , nous allons dans le Chapitre qui suit , prendre une connoissance des agrémens.

C H A P I T R E X V.

Des Ports-de-Voix, Flatterments & Battements.

LE Port-de-Voix est un agrément qui se fait en montant d'une Note à une autre par degrez conjoints il est presque toujours accompagné d'un Battement. On le désigne par cette marque *v*, comme on l'a déjà observé, ou bien par une petite Note, & un coulé qui le lie avec la Note suivante. On en verra quelques Exemples dans les Airs du Mode d'Ut tierce mineure, principalement dans le premier, & dans le dernier, où il est désigné des deux façons. La maniere de le former est d'articuler deux fois la Note d'où il part, & de couler celle sur laquelle on le fait; & le Battement se fait sur

cette dernière, en frappant sur son trou, & le laissant débouché pour finir. On peut dire que c'est le Tremblement à rebours, puisque l'on y fait en montant, ce que l'on fait sur celui cy en descendant. Je vais en enseigner la pratique aussi clairement que je le pourray faire.

Je commenceray par celui du *La* en bas, car on n'en peut point faire sur le *Sol*. On frappe donc d'abord une fois sur le huitième trou pour articuler le *Sol*, puis une seconde fois, pour préparer le Port de voix; ensuite on débouche le septième trou, en frappant deux ou trois coups pour former le Battement, & ce trou reste débouché.

Celui du *Si* naturel, se fait en débouchant d'abord le septième trou pour faire le *La*, puis on frappe dessus une fois pour préparer le Port de Voix; ensuite, on débouche le sixième trou, en faisant un Battement, & on rebouche le septième.

Celui de l'*Ut* naturel s'opere à peu près de la même façon. On débouche d'abord le sixième trou pour articuler le *Si*, puis on frappe dessus pour préparer le Port de Voix; ensuite on débouche le cinquième trou, en faisant un Battement, & l'on rebouche le sixième.

Il seroit superflu de parcourir tous les autres degrez l'un après l'autre, puisque l'on peut appliquer à chacun ce que je viens d'enseigner pour ces trois premiers. Je distingueray seulement ceux qui se forment par le moyen des Clefs, ou double trou, sur lesquels le Port de Voix demande une opération différente.

Le premier de ceux-cy est le *La bemol* en bas; son Port de Voix se prépare comme celui du *La* naturel: après quoy, quand il a sa Clef particulière, on frappe

dessus avec le pouce de la main d'en bas pour faire le Battement , & elle reste débouchée en finissant. Mais quand il n'y a point de Clef , on ne peut le faire que par le moyen du double trou , ce qui n'est pas si commode. Après donc l'avoir préparé , on débouche le plus éloigné des deux trous , en agitant un peu le doigt pour former le Battement. Voilà ce qu'on en peut tirer.

A l'égard de celui du *Si bemol* , après l'avoir préparé , comme j'ay enseigné touchant le naturel , on frappe sur la Clef avec le pouce de la main d'en bas , lequel reste dessus , & on rebouche le septième trou. On procedera de même pour tous les autres de pareille espece , chacun à son degré.

Voilà ce qui se pratique quand on passe d'un ton naturel à un *Bemol* , ou à un *Dieze* : Mais quand on passe de ceux-cy à ce premier , il y a quelque difference. Par exemple , je veux faire un Port-de-voix du *Si bemol* à l'*Ut* naturel , je touche d'abord la clef de ce *Si bemol* une fois , pour le former , puis une autrefois pour préparer le Port-de-voix , je débouche ensuite le cinquième trou pour faire l'*Ut* en formant un Battement , & je laisse reboucher la clef , remettant le pouce à sa place. On procedera de même pour tous les autres , suivant leur situation.

Le Port-de-voix du *La* naturel & du *La Bemol* en haut ne se peut faire bien parfaitement , que lorsqu'il y a au grand Chalumeau des Clefs pour ces deux Tons , desquelles j'ay déjà parlé au Chapitre VII. On le prépare donc alors du *Sol* d'en haut , puis on frappe avec le Pouce de la Main d'en bas sur l'une de ces Clefs , laquelle reste débouchée ; & l'on rebouche promptement le premier trou , sur lequel on l'a préparé.

Mais ce que l'on peut faire à leur défaut , c'est de former celui du *La* naturel sur la petite Clef au - dessus du premier trou , & même avec un Battement : ou bien sur la première Clef du petit Chalumeau , observant de la toucher , un instant avant de reboucher le premier trou du grand , mais sans y faire de Battement. On formera celui du *La Bemol* , de cette dernière manière ; touchant sa Clef au lieu de celle du naturel.

Les Ports-de-voix sur le petit Chalumeau se font aussi avec quelque différence ; elle consiste en ce que l'on touche d'abord pour les préparer la Clef d'où ils partent , & que l'on bat sur celle où ils vont. Par exemple , je veux faire un Port-de-voix sur le *Si* , naturel ou *Bemol* : je touche la Clef du *La* , & je bats ensuite sur l'une de ces deux autres Clefs , où je reste ; & je laisse reboucher le *La*. Il en est de même des autres , suivant leur degré ; desquels par conséquent il seroit superflu de parler davantage.

A l'égard des Battemens , on doit en être instruit presque entièrement , par ce que nous venons de voir , puisqu'ils font partie du Port-de-voix. Leur différence consiste , en ce que l'on fait entendre d'abord le son de la Note , puis le Battement ; mais si précipitamment que ces deux opérations se confondent ensemble , & n'en font qu'une. Par exemple , je veux faire celui de l'*Ut* , qui est un des plus usitez : je débouche d'abord le cinquième trou , puis le sixième , & je forme le Battement sur ce cinquième , que je laisse débouché en finissant , & je rebouche le sixième.

Celui du *Sol* & du *La* en bas se font en battant simplement sur leurs trous.

On en fait rarement sur les Clefs du grand Chalu-

meau ; cependant s'il y avoit occasion d'y en pratiquer , voicy comment on le pourroit. On appuye d'abord le Pouce sur la Clef dont est question , puis on débouche le trou de sa Note inferieure : on bat sur cette même Clef , sur laquelle on laisse le Pouce en finissant , & on rebouche le trou de sa Note inferieure , prestement.

On pratique peu les Battemens sur le petit Chalu-meau : Voici pourtant ce que l'on en peut tirer. On touche d'abord la Clef de la Note que l'on veut faire : supposons que ce soit l'*Ut* ; on touche ensuite celle de sa Note inferieure qui est le *Si* : puis on bat sur cette premiere où l'on demeure , & on laisse reboucher le *Si*. On procedera de même pour les autres, excepté celles du *La*.

Au reste j'observeray que toutes les Notes ne sont pas également susceptibles de Battemens , & qu'il y a un choix à faire que le gout enseignera. On les marque ordinairement par ce signe 1.

Il me reste à parler des Flattemens, lesquels ne doivent être placez que sur les Notes longues. Je commenceray par celui du *Sol* en bas. Il se fait en martellant doucement à côté du huitième trou avec le petit Doigt , plus ou moins selon la valeur de la Note , puis on releve ce Doigt en finissant.

Celui du *La* naturel en bas se forme pareillement à côté de son trou , & de la même maniere.

Celui du *La Bemol* ne se pratique gueres ; on ne le peut faire que sur le huitième trou avec le petit Doigt , & celui du *Si Bemol* pareillement.

Celui du *Si* naturel se fait à côté de son trou qui est le sixième.

Celui de l'*Ut* naturel , aussi à côté de son trou qui est le cinquième , ou sur le sixième que l'on rebouche en finissant.

DE LA MUSETTE. 63

Celuy de l'*Ut Dieze* se peut faire sur le huitième trou, mais il n'est point d'usage.

Ceux du *Re* naturel, *Re Dieze*, ou *Mi Bemol*, *Mi* naturel, *Fa* naturel & *Fa Dieze* le font sur le huitième trou plein, que l'on débouche en finissant. Ce premier & ce quatrième se peuvent flater aussi sur leur trou inférieur, & le reboucher.

Celuy du *Sol* en haut se fait sur le deuxième trou, ou sur le cinquième, lesquels restent bouchés en finissant.

Celui du *La* en haut lorsqu'il a sa Clef particulière au grand Chalumeau, se forme de même.

Nous viendrons maintenant à ceux du petit Chalumeau, lesquels ne sont pas cependant fort en usage. Nous commencerons par le *Si*, naturel & *Bemol*, attendu que le *La* n'en est pas susceptible. Ceux donc de ces deux Nores se font par le moyen de la Clef du *La Bemol*, & pareillement celui du *Re* qui est la plus haute Note des petits Chalumeaux ordinaires : laquelle Clef reste bouchée en finissant le Flattement. Celui de l'*Ut* se forme par le moyen de la Clef de *Si Bemol*, ou de *Si* naturel, qui restent bouchées en finissant.

Voilà à peu près tout ce que l'on peut enseigner méthodiquement & littéralement, pour conduire dans l'étude du jeu de la Musette, & même à sa perfection ; ce qui sera également utile à ceux qui auront la commodité de prendre des Leçons d'un habile Maître, & à ceux qui ne se trouveront pas dans cette situation, avec la différence que les progrès de ces derniers ne pourront être aussi rapides que ceux des autres, ou bien il faudroit qu'il s'y trouvât une grande disposition.

Maintenant que l'on a pu voir tout ce qui concerne le jeu & la propreté, il sera bon de prendre quelque

connoissance de l'accord du Bourdon. C'est ce qu'on verra dans le Chapitre suivant. Au reste si l'on étoit curieux de s'exercer sur des pieces où les agrémens soient marquez , on en trouvera un Recueil intitulé , *Pieces pour La Musette* par M^r. Jean Hotteterre * , Oeuvre posthume.

* Frere de
l'Authcur.

C H A P I T R E X V I.

De l' Accord du Bourdon.

IL y a différentes constructions de Bourdons ; presque tous les anciens qui nous restent , sont composez de quinze sons différens , par le moyen desquels on peut former les accords de six Modes , ou Tons ; sçavoir , d'*F Ut Fa* ; de *G Ré Sol* ; d'*A Mi La* ; de *B Fa Si* , de *C Sol Ut* ; & de *D La Re*. Aussi ont-ils jusqu'à neuf Coulisses , treize Layettes , & six Anches. Cette multiplicité paroît assez superflue aujourd'huy , puisque l'on ne pratique d'ordinaire que les Modes de *C Sol Ut* , & de *G Ré Sol* ; & si l'on a pratiqué les autres anciennement , c'est apparemment que l'on ne jouoit alors que des Airs simples , & aussi faciles d'exécution , pour la plûpart , dans un Mode que dans un autre : d'ailleurs le petit Chalumeau qui y fait une des plus grandes difficultez , comme on le pourra voir par la suite , n'a été mis en usage qu'après coup * , & peut avoir contribué par succession de tems à ce changement. Quoyqu'il en soit , on en a supprimé quatre , dans les Bourdons modernes , & on les a réduit aux deux que je viens de citer ; ce qui les simplifie beaucoup ,

* Il a été
inventé par
M^r. Martin
Hotteterre ,
Pere de l'Auth-
cur : & les
Bourdons

coup , & les rend plus aisez à accorder. Je commenceray donc par une instruction touchant ces derniers , & j'en feray d'abord la description. Ils ne sont garnis pour l'ordinaire , par le dehors , que de cinq Layettes ; chacune dans leur coulisse séparée : & que de quatre Anches en dedans. Parmi ces cinq Layettes , il y en a deux qui forment les *Basses* , l'une d'*Ut* , & l'autre de *Sol*. Des trois autres , l'une forme un *Sol* qui est à la Quinte de la *Basse* d'*Ut* , & à l'Octave de celle de *Sol* : on la nomme *Taille* par un ancien usage. L'autre forme un *Ut* qui est à l'Octave de sa *Basse* ; elle forme aussi un *Re* , comme nous le dirons cy - après : on la nomme *Haute-contre*. Et la troisième forme un autre *Sol* , lequel est à l'Octave du premier , & à la 12^{me}. de la *Basse* d'*Ut* : on la nomme *Dessus* , ou le petit *Sol*.

avoient été perfectionnez par M^r. Jean Hotterre , son Ayeul. C'est dans le dernier Siècle.

Les *Basses* pour l'ordinaire sont contiguës à une espace un peu large , qui se trouve à presque tous les Bourdons au défaut des Coulisses. On remarquera que cet espace doit toujours être tourné en-dedans , du côté du corps , enforte que lorsque l'on pose la Main droite sur le Bourdon pour l'accorder , les Layettes des *Basses* se trouvent directement sous le Pouce ; à moins qu'il ne fut d'une construction singuliere , comme il s'en trouve , ainsi que je diray cy-après.

Voulant donc accorder en *C Sol Ut* , je commence à embrasser , pour ainsi dire , le Bourdon avec la Main droite : la gauche posée sur les quatre premiers trous du grand Chalumeau , pour former l'*Ut* ; & la peau de la Musette remplie de vent , que j'entretiens le plus également qu'il m'est possible. J'ouvre ensuite la *Basse* d'*Ut* , dont la Layette est ordinairement dans la premiere Coulisse après l'espace dont j'ay parlé , & proche la Boîte

du Bourdon ; je la tire peu à peu avec le Pouce vers le Dôme , jusqu'à ce que cette *Basse* s'accorde , par proportion , à l'*Ut* du grand Chalumeau ; la tenant cependant un peu plus basse , attendu que cet *Ut* n'est dans sa justesse , que lorsqu'il n'y a précisément que le cinquième trou de débouché : c'est pourquoy l'on rebouche le sixième & le septième trou pour juger plus sûrement de l'accord ; ou bien l'on avance un peu le bout du petit Doigt de la Main gauche sur le bord du cinquième trou , pour tenir lieu de ces deux autres , pendant que la droite est occupée au Bourdon. M'étant assuré de la *Basse* , j'ouvre sa *Quinte* , dont j'ay fait mention cy-dessus : poussant un peu sa *Layette* avec le Doigt *index* , ou avec le Pouce , vers la Boîte du Bourdon. Et pour vérifier l'accord , on reporte la Main droite sur le grand Chalumeau pour faire le *Sol* d'en bas , avec lequel ce son doit s'accorder , étant son Octave. Cette *Layette* est ordinairement dans la cinquième Coulisse.

Ces deux Sons étant accordez je viens à l'*Ut* , qui est l'Octave de la *Basse* , & dont j'ay déjà parlé : sa *Layette* s'ouvre aussi en tirant vers le Dôme , & s'accorde pareillement avec l'*Ut* du grand Chalumeau.

Je viens ensuite au deuxième *Sol* , qui s'ouvre de la même maniere , & qui est comme nous avons déjà dit , à l'Octave du premier , & à la douzième de la *Basse*. Il s'accorde pareillement avec le *Sol* d'en bas du grand Chalumeau , duquel il est à l'unisson. Je remarqueray que ces deux dernières *Layettes* changent quelquefois de Coulisse suivant la construction des Bourdons : car aux uns l'*Ut* est dans la troisième , & le *Sol* dans la quatrième , & aux autres on trouve le contraire ; mais on peut s'assurer facilement de l'*Ut* , attendu que sa *Layette* est

la seule, dans ces Bourdons, qui couvre deux lumieres.

Ces quatre sons forment l'accord de *C Sol Ut*, selon les Bourdons modernes; & s'il s'en trouve quelques-uns qui ont une ou deux Layettes de plus, elles ne peuvent former que le son d'*Ut*, ou celuy de *Mi*. Mais comme ils sont relatifs aux anciens, desquels je parleray cy-après, je n'en diray rien de plus icy.

Nous passerons maintenant à l'accord de *G Re Sol*, Accord
de *G Re
Sol.* auquel on peut proceder differemment, suivant l'état où se trouve le Bourdon, sçavoir, s'il est comme nous venons de le laisser, ou s'il est tout fermé. En le supposant dans ce dernier cas, on commence d'abord à ouvrir la *Basse*, dont la Layette est dans la seconde Coulisse après l'espace dont j'ay fait mention. On l'accorde sur le *Sol* d'en bas du grand Chalumeau, en l'ouvrant ainsi que j'ay enseigné touchant celle d'*Ut* qui est sa voisine: ensuite on ouvre son Octave, par le moyen de la Layette que j'ay dit cy-devant que l'on nomme la *Taille*, laquelle s'accorde aussi sur le *Sol* d'en bas du grand Chalumeau. Après quoy l'on ouvre la même Layette dont nous nous sommes servis dans l'accord de *C Sol Ut*, pour faire un *Ut*, & qui se nomme *Haute-contre*. Mais on la tire avec le Pouce jusqu'à ce qu'on découvre une seconde ouverture ou lumiere qui est dessous, & qui forme un *Re*, lequel est à la Quinte de l'Octave, & à la douzième de la *Basse*. On l'accorde sur le *Re* du grand Chalumeau, observant lorsqu'on verifie l'accord, qu'il n'y ait que le quatrième trou de débouché. Enfin on ouvre le *Sol* qui nous a déjà servi pour l'accord d'*Ut*, que l'on nomme le *Des-sus*, & qui est la double Octave de la *Basse*, & on l'accorde sur le *Sol* d'en bas du grand Chalumeau, avec

lequel il est unisson, ainsi que je l'ay déjà dit. Ces quatre Sons forment l'accord de *G Re Sol*. Et on observera que la différence qu'il y a de celui-cy avec celui de *C Sol Ut*, ne consiste que dans la *Basse* & dans la *Haute-contre*, pourvû que les Bourdons soient disposez suivant cet ordre qui est le plus general. Et nous remarquerons que la *Basse* de *Sol* peut être ouverte dans l'accord de *C Sol Ut*, & n'y fait même qu'un bon effet, en ce qu'elle augmente un peu le son de sa *Basse*. Pour passer donc de l'accord de *G Re Sol*, à celui de *C Sol Ut*, il ne faut qu'ouvrir la *Basse* de ce dernier, & repousser la *Haute-contre* au point d'*Ut*, & l'on sera en *C Sol Ut*. Et par la même raison pour revenir à l'accord de *G Re Sol*, supposant que la *Basse* soit ouverte, il ne faut que fermer la *Basse* d'*Ut*, puis tirer la *Haute-Contre* au point de *Re*. Et pour plus de facilité & d'expedition, on peut marquer ces points par de petits traits peu apparens. On peut même dans les commencemens y faire coler ou graver de petits étiquets qui les désignent par leurs noms; ce qui procurera encore une plus grande facilité.

J'ay dit cy-devant qu'il se trouvoit des constructions de Bourdon, particulieres & différentes de celle-cy. En effet quelques Facteurs modernes en ont pris le contrepied, plaçant la *Basse* d'*Ut* dans la dernière Coulisse, proche le Dôme où est ordinairement la *Taille*; & retrogradant les Sons, en sorte que les plus hauts se trouvent sous le Pouce & dans les premières Coulisses: On doit donc s'assurer de cela en faisant l'acquisition d'une Musette; ou si l'on n'en avoit point l'occasion, & que ce fût le hazard qui en procura, on feroit en sorte de s'en instruire soy-même; ce qui ne seroit pas fort dif-

ficile, puisqu'il est aisé de distinguer des Sons de *Basses*, d'avec des Sons de *Dessus*, *Hautes-Contres*, &c. Et on procederoit toujourns relativement à ce que j'ay enseigné touchant les autres.

Voilà à peu près ce qui peut concerner les Bourdons modernes. A l'égard des anciens que l'on appelle Bourdons à tous jeux, j'en vais donner une teinture le plus brievement qu'il me sera possible. Et pour commencer par les mêmes accords dont je viens de parler, je diray que malgré la multiplicité des Layettes, l'arrangement s'y trouve presque le même. Par exemple, la *Basse d'Ut* y est à la même place qu'aux modernes ordinaires, celle de *Sol* à peu de chose près : & la différence ne consiste, qu'en ce qu'il s'en trouve une entre ces deux, presque sur le même rang, qui est celle de *Si*. Mais elle s'ouvre differemment, car il la faut pousser vers la Boîte du Bourdon, comme nous le dirons par la suite. La *Taille* se trouve pareillement à plusieurs Bourdons la plus éloignée des *Basses* dans la neuvième Coulisse, qui est à ceux-cy la dernière; elle y est proche du Dôme, & s'ouvre de même qu'aux modernes; & à quelques-uns elle se trouve plus près d'une Coulisse, sçavoir dans la huitième, & s'ouvre de même aussi.

B O U R-
D O N S
à tous
Jeux.

Les deux autres y sont placées aussi comme à la plupart des modernes; car le *Dessus* qui forme un *Sol*, se trouve immédiatement après les six *Basses*; & la *Haute-Contre*, qui forme un *Ut*; dans la seconde Coulisse d'après le *Dessus*. Celle qui est entre ces deux, forme un *Mi*, & s'appelle la *Tierce*: elle l'est en effet dans l'accord de *C Sol Ut*; ce qui augmente cet accord d'un Son; elle s'accorde sur le *Mi* du grand Chalumeau, mais elle est une Octave au-dessous; elle s'ouvre en ti-

rant la Layette vers le Dôme. Ce n'est pas tout, il y a encore un *Ut* qui est à la double Octave de la *Basse* & à l'unisson de l'*Ut* du grand Chalumeau, & que l'on nomme la *Quinte* ou le petit *Ut*; la Layette est dans la neuvième Coulisse, à quelques Bourdons, & à quelques autres dans la huitième; elle s'ouvre en la poussant vers la Boîte du Bourdon. Mais ces deux derniers Sons, sont un peu dominans: c'est pourquoy l'on ne s'en sert que lorsque l'on veut faire un plus grand bruit, & que l'on jouë dans un lieu vaste, & en general on s'en sert peu. Remarquez de plus que la *Tierce* ne doit jamais être ouverte quand on jouë en *Tierce* mineure.

A l'égard de l'accord de *G Re Sol*, la *Basse*, comme je l'ay déjà dit, se trouve dans la troisième Coulisse. Pour ce qui est de ses autres Sons, ils ont les mêmes rapports avec l'accord de *C Sol Ut*, dans ces Bourdons, que dans les modernes; c'est pourquoy je renvoyeray à ce qui en a été dit cy-devant. J'observeray seulement que l'on peut y ajouter une Octave à la douzième, laquelle se forme par le moyen de la Layette appelée la *Quinte*, dont j'ay parlé cy-dessus; on l'ouvre en la poussant vers la Boîte du Bourdon, jusqu'à ce que l'on découvre une seconde ouverture ou lumière, après celle que nous venons de dire qui forme le petit *Ut*; & celle cy fait un *Re* qui s'accorde sur le *Re* du grand Chalumeau, étant à son unisson. Il est aussi un peu dominant.

Je passeray maintenant aux accords extraordinaires, afin de ne rien laisser à désirer. Je commenceray par celui d'*F Ut Fa*. Sa *Basse* est dans la quatrième Coulisse, & s'ouvre en poussant la Layette vers la Boîte du Bourdon; elle s'accorde sur le *Fa* tout bouché du grand

DE LA M U S E T T E. 71

Chalumeau. Les Sons d'*Ut* que l'on connoît déjà, forment la Quinte par repliques, c'est-à-dire, Quintes de ses Octaves. La première desdites Octaves se trouve à la plûpart des Bourdons dans la neuvième Couliſſe, auprès du Dôme, & s'ouvre en tirant la Layette de ce côté : elle se trouve aussi à quelques-uns dans la huitième couliſſe, & s'ouvre de même. Sa seconde Octave se trouve dans la sixième Couliſſe, & se forme par le moyen d'une seconde ouverture ou lumière qui est sous la Layette que nous avons nommée cy-devant, la Tierce. On observera que lorsque l'on joue dans ce Mode, & que l'on passe du grand Chalumeau au petit, il faut que tous les huit trous de ce premier soient bouchés, comme aussi dans les intervalles où l'on cesse de jouer sans cesser de donner le vent ; cela ne fait pas une facilité pour le toucher du petit Chalumeau, & demande plus d'application que les autres Modes.

Je viens à celui d'*A Mi La*. Sa Basse est dans la deuxième Couliſſe, dans laquelle il y en a encore une autre : mais on distinguera celle-cy en ce qu'elle est la plus proche du Dôme. Elle s'ouvre en poussant modérément la Layette vers cette autre, & s'accorde sur le *La* du grand Chalumeau ; son Octave est à quelques Pourdons, dans la huitième Couliſſe, & à d'autres, dans la neuvième. Ces deux Couliſſes ont chacune deux Layettes ; on a déjà vû les autres cy-devant : mais celle d'où se peut former le *La* qui est notre Octave, est près de la Boîte du Bourdon, & s'ouvre en la poussant de ce côté. On pourra la distinguer aussi en ce qu'elle ne couvre qu'une lumière, & que ses voisines en couvrent deux. Sa Quinte est dans la sixième Couliſſe. C'est celle d'où se forme aussi la Tierce de *C Sol Ut*. Sa double

Accord
d'*A Mi*
La.

Octave se trouve dans la cinquième Couliſſe , & se fait par le moyen de la même Layette d'où se forme le petit *Sol* , mais en la tirant jusqu'à ce que l'on découvre une seconde lumière qui est dessous. On observera de déboucher le septième trou du grand Chalumeau, quand on joue sur le petit , & aussi quand on cesse de jouer sans cesser de souffler.

Accord de *B Fa Si*. A l'égard de celui de *B Fa Si* , sa *Basse* est celle qui se trouve aussi dans la deuxième Couliſſe , mais proche de la Boîte du Bourdon ; & sa Layette s'ouvre en la poussant de ce côté : elle s'accorde sur le *Si Bemol* du grand Chalumeau , & point sur le naturel : sa *Quinte* & sa *Douzième* se forment par le moyen de l'Octave & double Octave de celle de *Fa* , dont nous avons parlé cy-devant dans l'accord d'*F Ut Fa* , & s'accordent l'une & l'autre sur le *Fa* tout bouché du grand Chalumeau , comme on a déjà vû. Elle n'a point d'Octave. On observera , ainsi que dans le Mode d'*F Ut Fa* , de boucher tous les huit trous du grand Chalumeau , quand on joue sur le petit , &c.

Accord de *D La Re*. Je finiray par celui de *D La Re* , lequel a toutes ses Parties bien sonantes. Sa *Basse* se trouve dans la première Couliſſe , & proche le Dôme ; c'est la même où est aussi la *Basse* d'*Ut* : elle s'ouvre en poussant sa Layette vers celle-cy , mais modérément. Sa *Quinte* & sa *Douzième* qui sont des *La* , se forment par les mêmes Sons dont on se sert pour l'Octave & la double Octave de l'Accord d'*A Mi La*. Son Octave & sa double Octave sont les mêmes que la *Douzième* & l'Octave de la *Douzième* dans l'accord de *G Re Sol* , dont j'ay parlé aux pages 67. & 70. On observera dans ce Mode , ainsi que dans celui d'*A Mi La* , de déboucher le septième trou

trou quand'on jouë sur le petit Chalumeau, &c.

Voilà quels sont les Accords des six Modes praticables sur la Musette, encore ces quatre derniers ne sont-ils point d'usage à présent, comme je l'ay déjà dit. Cependant on en peut tirer les avantages que je vais expliquer. Premièrement, l'on peut, si l'on est assez habile, jouër dans ces différens Modes quand le besoin le requiert; & moyennant cela, faire ce que l'on fait sur les autres Instrumens. Secondement l'on peut adapter à une même Musette des Chalumeaux de différens Tons, & y accorder le Bourdon, sans qu'ils soient faits l'un pour l'autre. Par exemple, si le Chalumeau se trouve être un Ton plus haut que le Bourdon. on accordera celui-cy en *D La Re*, lorsque l'on voudra jouër en *C Sol Ut*, & par conséquent, si ce Bourdon est au Ton ordinaire, on se trouvera par cette opération d'accord avec les autres Instrumens qui jouëront en *D La Re*: ce qui peut avoir son utilité dans les Concerts, vû qu'il y a plusieurs Airs de Musette en ce dernier Mode, dont il ne s'agiroit que de transposer les Notes un ton plus bas *.

De même s'il s'en rencontre en *A Mi La*, qui ne descendent pas plus bas que l'étendue de la Musette, on pourra les jouër sur ce même Chalumeau en *G Re Sol*, transposant les Notes un Ton plus bas, & ayant accordé en *A Mi La*. Ou bien si l'on a un Chalumeau à la Tierce au-dessous du Ton ordinaire, comme il y en a plusieurs, on pourra transposer en *C Sol Ut*, les Airs qui seront en *A Mi La*, ce Bourdon étant accordé en ce dernier; ce qui s'accordera avec d'autres Instrumens qui jouëront effectivement en *A Mi La*. J'ay cité ces deux Modes, parce qu'ils sont les plus fréquens dans l'espece dont est question. J'ajouëray que cette variété d'accords

* On trouvera une Méthode pour les transpositions dans l'Art de préluder, du même Auteur.

ne laisse pas d'avoir son agrément, & que c'est sans doute par cette raison que ces Bourdons ont eu autrefois une si grande vogue. Les personnes donc qui se trouveront en avoir, pourront faire usage de tous ces accords suivant l'occasion & suivant leur gout. On en verra icy une démonstration notée en Mus.que & en forme de Partition.

Démonstration de tous les Accords du Bourdon.

	C Sol Ut.	G Re Sol.	D La Re.
Clef de Sol.	double O 8 ^{ve} 12 ^c O	8 ^{ve} O de la 12 ^c	double O 8 ^{ve} 12 ^c O
Clef d'Ut.	3 ^{ic} ● 8 ^{ve} O	12 ^c O	8 ^{ve} O
Clef de Fa.	5 ^{ic} O Basse O	8 ^{ve} O Basse O	5 ^{ic} O Basse O

	A Mi La.	B Fa Si.	F Ut Fa.
Clef de Sol.	double O 8 ^{ve} 12 ^c O	12 ^c O	8 ^{ve} de O la 12 ^c double O 8 ^{ve} 12 ^c O
Clef d'Ut.	8 ^{ve} O	5 ^{ic} O	8 ^{ve} O
Clef de Fa.	Basse O	Basse O	Basse O

La maniere dont j'ay noté la 3^{ic}. de l'Accord de C Sol Ut, est pour faire connoître qu'elle y est peu utile, & qu'on la supprime souvent.

Remarquez que la 12^c. n'est autre chose que la 5^{ic}. une Octave plus haut.